

Grado Giovanni MERLO, *Au nom de saint François. Histoire des Frères mineurs et du franciscanisme jusqu'au début du XVIe siècle*, traduit de l'italien par Jacqueline Gréal, préface de Giovanni Miccoli

Guy Bedouelle



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7013>

DOI : 10.4000/rhr.7013

ISSN : 2105-2573

Éditeur

Armand Colin

Édition imprimée

Date de publication : 1 décembre 2008

Pagination : 558-559

ISSN : 0035-1423

Référence électronique

Guy Bedouelle, « Grado Giovanni MERLO, *Au nom de saint François. Histoire des Frères mineurs et du franciscanisme jusqu'au début du XVIe siècle*, traduit de l'italien par Jacqueline Gréal, préface de Giovanni Miccoli », *Revue de l'histoire des religions* [En ligne], 4 | 2008, mis en ligne le 15 janvier 2010, consulté le 22 septembre 2020. URL : <http://journals.openedition.org/rhr/7013> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/rhr.7013>

Ce document a été généré automatiquement le 22 septembre 2020.

Tous droits réservés

Grado Giovanni MERLO, *Au nom de saint François. Histoire des Frères mineurs et du franciscanisme jusqu'au début du XVIe siècle*, traduit de l'italien par Jacqueline Gréal, préface de Giovanni Miccoli

Guy Bedouelle

RÉFÉRENCE

Grado Giovanni MERLO, *Au nom de saint François. Histoire des Frères mineurs et du franciscanisme jusqu'au début du XVIe siècle*, traduit de l'italien par Jacqueline Gréal, préface de Giovanni Miccoli, Paris, Éditions du Cerf/Éditions franciscaines, 2006, 23,5 cm, 415 p. (« Cerf histoire »), 34 €.

- 1 Paru en italien à Padoue en 2003, ce panorama de la « question franciscaine » au sens large du terme, conçu dans un esprit de synthèse, rendra de grands services. En six chapitres, G. G. Merlo retrace la naissance d'une fraternité autour de François d'Assise et sa transformation en un ordre de Frères mineurs ; son expansion géographique et sociale ; ses tensions internes entre la mort de François en 1226 et celle de Bonaventure en 1274 et les problèmes posés par la tentation joachimite ; la coexistence difficile de la « Communauté » et des « Spirituels » attachés à la lettre du Testament de François ; le conflit autour de la pauvreté qui opposent les mineurs à Jean XXII ; l'expansion du mouvement de l'observance et sa séparation des « conventuels » ; l'émergence des Capucins et les premiers affrontements ou connivences avec les Réformes protestantes, jusque dans les années 1540. À l'intérieur de ces chapitres, on trouvera les

développements sur la branche féminine d'une part et sur les missions, souvent très lointaines, de l'autre. Une chronologie détaillée est fournie (p. 373-398), avec l'heureuse initiative d'une référence, pour chaque date retenue, aux endroits où elle est mentionnée dans l'ouvrage. Une sobre introduction (p. 13-16) avait d'emblée précisé l'esprit de l'entreprise.

- 2 La démarche adoptée par l'auteur est celle d'un récit calme et presque majestueux, entièrement fondé sur les textes abondamment cités en latin et traduits dans le même mouvement. On ne trouvera donc pas de mention des innombrables problèmes historiographiques qui ne sont évidemment pas ignorés mais résolus en quelque sorte au fur et à mesure de l'écriture. Le récit a donc été délibérément privilégié aux dépens de la discussion. C'est ce qui explique sans doute l'absence totale de notes et de références, que ne comble pas vraiment une bibliographie très spécialisée et classée ici chapitre par chapitre. Il aurait été utile d'y ajouter la mention de Raimondo Michetti, *Francesco d'Assisi e il paradosso della « Minoritas »*, Rome, Istituto storico italiano per il Medio Evo, 2004. Il y aurait eu un grand intérêt à imaginer un système de renvois et d'abréviations, qui, sans prendre trop de place, aurait pu donner à l'ouvrage son rang d'instrument de travail, alors que, précisément, c'est ce retour aux sources franciscaines, qui en fait l'intérêt principal. La traduction est agréable et précise (en dehors de cet « Égide » là où on attendrait « Gilles », ou de l'usage répété d'un « d'autre part » isolé de sa contrepartie).
- 3 En tout cas, on admirera le talent d'un historien qui sait être concis sans sacrifier l'extrême complexité de son sujet, faire parler les textes tout en les rendant compréhensibles par leur mise en perspective, et traiter son sujet dans toute sa richesse scientifique sans émousser la fascination qu'exerça saint François d'Assise, au nom duquel le franciscanisme se développa pendant les trois siècles qu'il a choisi de présenter.

AUTEURS

GUY BEDOUELLE

Université de Fribourg/Suisse.